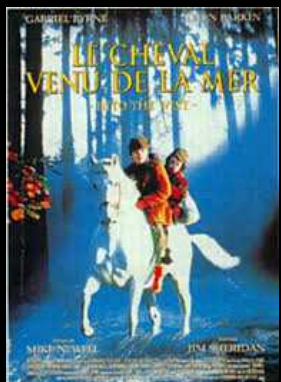


Altérité - Fraternité

Proposition de ressources cycles II & III

Arts du visuel



Filmographie



➔ À partir de huit ans, du CE2 au CM2.
François Truffaut, France, 1976, 104 minutes, couleurs.

Résumé

Chronique des enfants de la ville de Thiers à travers deux classes (celle de Monsieur Richet et celle de Madame Petit). François Truffaut a tracé une série de portraits réalistes et poétiques qui vont du plus amusant (Patrick attend l'heure de la sonnerie) au plus dramatique (Julien est un enfant battu), avec une apparente légèreté. Parents, enseignants, se croisent, se mêlent dans une suite de petites saynettes, avec un fil conducteur : celui de l'enfance à respecter.

- Point de vue – Outils – Photos sur : <http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/argent-de-poche.html>
Film disponible à l'emprunt au [Canopé de l'Yonne](#)



➔ À partir de 7 ans, du CE1 au CM2
Mike Newell, Grande-Bretagne, 1993, 100 minutes, couleurs.

Résumé

Un cheval blanc, adopté par un vieux nomade – ou plutôt, n'est-ce pas lui, cet animal venu de nulle part, qui adopte le vieux nomade ? Il est recueilli par les deux petits-enfants du vieil homme, Tito et Ossie, et installé dans l'appartement d'une cité populaire où ils habitent avec leur père, « Papa Riley ». Celui-ci, en effet, à la mort de sa femme, survenue lors de la naissance d'Ossie, a abandonné l'errance de ses ancêtres pour se sédentariser. Il vit désormais dans un faubourg de Dublin, de petits trafics et de minables escroqueries à l'aide sociale. Et il s'enfonce dans l'ivrognerie. Naturellement, la présence d'un cheval, si elle est normale dans un camp de gens du voyage, pose quelques problèmes dans le « deux pièces » d'une grande cité. Émoi des voisins, pétitions. La police vient finalement embarquer l'animal et un policier véreux en profite pour le revendre à un propriétaire de haras. Désespérés, les deux gamins cherchent le cheval. L'ayant enfin découvert sur un champ de course où il participe au championnat national de saut d'obstacles, ils l'enlèvent à la barbe de son entraîneur et s'enfuient avec lui. Commence une longue poursuite, où sont engagés tout à la fois les policiers, les hommes de main du propriétaire de haras, et le père des deux enfants aidé par un ami et une jeune femme. Ils rattraperont les enfants et le cheval, au bord de la mer. Mais, alors que le père sauve de la noyade son plus jeune fils resté jusqu'au bout sur le dos du cheval, celui-ci disparaît dans les flots d'où on l'avait vu comme surgir au début du film.

- Point de vue – Outils – Photos – Affiches sur : <http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/cheval.html>
Film disponible à l'emprunt au [Canopé de l'Yonne](#)



➔ À partir de huit ans du CE2 au CM2.
Djibril Mambety Diop, 1998, Sénégal-France-Suisse, 45 minutes, couleur, Film tourné en wolof et sous-titré.

Résumé

La Petite Vendeuse de Soleil est l'ultime film de Djibril Diop Mambety, le deuxième volet, après Le Franc, d'une trilogie inachevée : « Histoires de petites gens ». Bel « hommage au courage des enfants de la rue », ce conte nous entraîne dans les rues de Dakar, sur les pas d'une fillette qui découvre la dureté du monde. Avec Sili, on se confronte certes à la cruelle réalité, la pauvreté, les bidonvilles, les petits métiers de vendeurs de rue. Mais, loin de tout misérabilisme, on perçoit aussi le formidable élan vital de tous ceux qui peuplent ce film généreux. La trajectoire de Sili, tout entière placée sous le signe de l'astre solaire est exemplaire de l'enfance qui refuse d'être à genoux.

Sili rencontre le jeune Babou. Sili et Babou vendent ensemble leurs journaux en déambulant dans les rues des petites gens de Dakar. Ils se taquinent, échangent, s'accompagnent. Sili conte et chante ; Babou, qui ne sait lire que le Coran, applaudit. Mais la bande des vendeurs, jaloux du succès de Sili, la malmène jusqu'à lui voler sa béquille. L'amitié des deux enfants triomphera.

- Point de vue – Outils – Photos – Affiches sur : <http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/petite-vendeuse.html>
Film disponible à l'emprunt au [Canopé de l'Yonne](#)

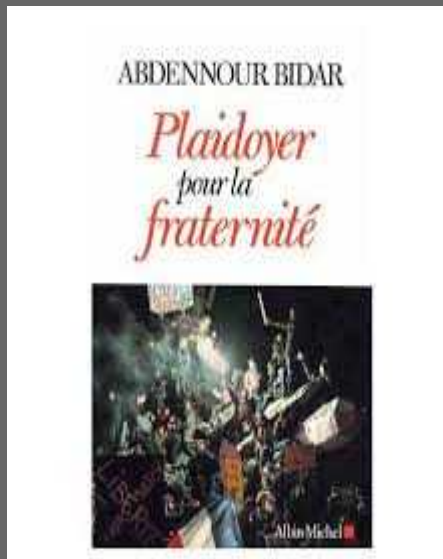
Altérité



Fraternité

Abdenour Bidar in « Plaidoyer pour la fraternité », Albin Michel, 2015

«Car sans la chaleur humaine de la fraternité, la liberté, l'égalité, la laïcité, la citoyenneté, etc., resteront à jamais des valeurs froides et nous continuerons d'errer à demi congelés de solitude sur l'immense banquise de la vie sociale. »





Filmographie



À partir de huit ans du CE2 au CM2.

Djibril Mambety Diop, 1998, Sénégal-France-Suisse, 45 minutes, couleur, Film tourné en wolof et sous-titré.

Résumé

La Petite Vendeuse de Soleil est l'ultime film de Djibril Diop Mambety, le deuxième volet, après Le Franc, d'une trilogie inachevée : « Histoires de petites gens ». Bel « hommage au courage des enfants de la rue », ce conte nous entraîne dans les rues de Dakar, sur les pas d'une fillette qui découvre la dureté du monde. Avec Sili, on se confronte certes à la cruelle réalité, la pauvreté, les bidonvilles, les petits métiers de vendeurs de rue. Mais, loin de tout misérabilisme, on perçoit aussi le formidable élan vital de tous ceux qui peuplent ce film généreux. La trajectoire de Sili, tout entière placée sous le signe de l'astre solaire est exemplaire de l'enfance qui refuse d'être à genoux. Sili rencontre le jeune Babou. Sili et Babou vendent ensemble leurs journaux en déambulant dans les rues des petites gens de Dakar. Ils se taquinent, échangent, s'accompagnent. Sili conte et chante ; Babou, qui ne sait lire que le Coran, applaudit. Mais la bande des vendeurs, jaloux du succès de Sili, la malmène jusqu'à lui voler sa béquille. L'amitié des deux enfants triomphera.

● Point de vue – Outils – Photos – Affiches sur : <http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/petite-vendeuse.html>

Film disponible à l'emprunt au [Canopé de l'Yonne](#)

Après la Seconde Guerre mondiale (1939/1945) ayant fait tant de morts, tant de ravages et tant d'horreurs ; en 1949, un gigantesque Congrès de la Paix est organisé par : le Mouvement mondial des partisans de la paix se tenant à la salle Pleyel à Paris.



Pablo Picasso, la colombe de la paix,
1949, dessin sur affiche

Comme de nombreux intellectuels de cette époque, Picasso est alors membre du Parti communiste ; ce parti est très engagé dans l'action de la paix. En janvier 1949, aux côtés des chrétiens et des libres penseurs, il demande à Picasso de dessiner une affiche symbolisant le Mouvement de la Paix.

C'est alors que Picasso prend son pinceau et trace le profil d'une colombe, tenant en son bec une branche d'olivier ; ressemblant à ses pigeons blancs qu'il garde en cage dans son atelier et ceux des arbres de son enfance à Málaga (ville du sud de L'Espagne).

Picasso déclara :

« Je n'ai jamais considéré la peinture comme un art de simple agrément de distraction. Ces années d'oppression terribles m'ont démontré que je devais combattre non seulement pour mon art mais aussi pour ma personne ».

En février 1949, la colombe de Picasso est choisie par Aragon pour l'affiche du Congrès de la Paix et sera apposée sur tous les murs des villes d'Europe. Il aura une fille, cette même année avec Françoise Gilot qu'il prénommera Paloma (19/04/1949 qui signifie Colombe). En 1955, il recevra un prix international de la Paix.

● Présentation de l'oeuvre / Oeuvre à vidéo-projeter :
http://www.herodote.net/Pablo_Picasso_1881_1973_-synthese-1816.php

Un idéal de fraternité et d'amour

Parlant de ses tableaux, Marc Chagall disait : "J'ai voulu les laisser dans cette maison pour que les hommes essaient d'y trouver une certaine paix, une certaine religiosité, un sens à la vie (...) Peut-être dans cette maison viendront les jeunes et les moins jeunes chercher un idéal de fraternité et d'amour tel que mes couleurs et mes lignes l'ont rêvé (...) Je voudrais aussi qu'en ce lieu on expose des oeuvres d'art et des documents de haute spiritualité de tous les peuples, qu'on entende leur musique et leur poésie guidée par le cœur."

● Oeuvres de l'artiste à vidéo-projeter : <http://musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/chagall/>
Pistes pédagogiques relative à l'oeuvre « la Vie » :
http://artsetculture89.ac-dijon.fr/spip.php?page=article&id_article=63
Document Eduscol : vie et oeuvre de l'artiste : http://artsetculture89.ac-dijon.fr/IMG/pdf/ecole_ressources_unlivrepourete_biographiechagall_153024.pdf



Marc Chagall, La Vie

1964, Huile sur toile, 296 x 406 cm

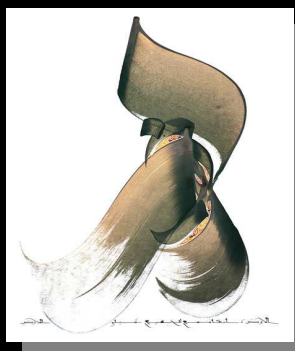
Art du visuel



« Untitled », Keith Haring
Peinture sur bâche, 1989



« Vive l'amour », Niki de Saint-Phalle
Gouache, 1990



« Sur terre, il y a de la place pour tous »
Hassan Massoudy Calligraphie

Fraternité

Comme toujours pour Keith Haring, quelques formes suffisent pour exprimer des émotions universelles : le bonheur, la joie, l'harmonie entre les êtres... chacun est ensuite libre de laisser aller son imagination. L'artiste aimait l'univers des enfants : Il a peint une grande fresque murale sur l'une des façades de l'hôpital Necker-Enfants malades à Paris et dans les services de maternité de l'hôpital Princesse-Grace, à Monaco. L'artiste voulait apporter aux enfants, mais aussi à l'humanité entière. Sa leçon était simple : les différences de pays, de religion, de sexe ne sont pas importantes. Tout au long de sa vie, Keith Haring s'est servi de son art pour toucher le public et transmettre des messages.

- Photogramme sur ce thème : http://artsetculture89.ac-dijon.fr/spip.php?page=article&id_article=97
Lecture documentaire cycle III sur l'artiste :
<http://circo89-auxerre1.ac-dijon.fr/defi2/wp-content/uploads/Keith-Haring-Untitled-5.pdf>
Vidéo ParisMusées présentant l'oeuvre de l'artiste : http://www.dailymotion.com/video/x10st0d_keith-haring-the-political-line_creation

Au tout début des années 1980, l'épidémie du Sida commence ses ravages. En 1985, Niki de Saint Phalle crée «la Peste», un relief montrant un pseudo insecte à pattes-tenta-cules s'avançant vers des fleurs, une montagne et un soleil. Le cadre est entouré de petits crânes. La composition évoque clairement le développement du fléau. Parce qu'elle est mère et que sa propre santé est fragile 41, son empathie devient un engagement dans la lutte contre le sida. Conseillée par des médecins, elle écrit-dessine un petit ouvrage d'information. Son objectif est simple : renseigner de façon pédagogique sur une très vaste échelle et récolter des fonds pour la recherche médicale. Le premier est publié en 1985, une seconde version en 1990. Vive l'amour est présenté au milieu (au cœur) de la seconde édition qui est dédiée à son assistant Ricardo Menon tout juste décédé. 1990 est aussi l'année du décès d'un autre de ses amis, le peintre Keith Haring 42. Le texte se présente comme une lettre écrite à ses enfants Laura et Philip. Le ton est affectueux, le sujet expliqué avec des mots simples, sans tabou. Les couleurs et son style est bien reconnaissable. La seconde partie de l'ouvrage est un hymne à l'amour, un appel à soutenir ceux atteints par la maladie.

- Dossier pédagogique du Grand Palais : :
http://www.grandpalais.fr/pdf/dossier_pedagogique/Dossier_pedagogique_Niki.pdf
Document ressource sur l'artiste et son oeuvre : <http://artsetculture89.ac-dijon.fr/IMG/pdf/dossier-niki-de-saint-phalle-20pages-pdf.pdf>

Hassan MASSOUDY est né en 1944 à Najef, une ville du sud de l'Irak. Il grandit dans une société traditionnelle marquée par la rigueur de la religion et la brûlure du désert, mais aussi par la joie collective des grandes fêtes et l'esprit de solidarité. Très jeune, dans cette ville où toute image est interdite, il investit sa passion de l'art dans le dessin et la

calligraphie* et consacre toute son énergie à se procurer papiers et pigments pour en faire. .

Les mots, les phrases qu'il calligraphie, ont été écrits par des poètes, des écrivains du monde entier, ou dits simplement par la sagesse populaire. Son oeuvre est traversée par une culture humaniste. L'émotion ressentie à la vue de ses calligraphies est procurée par le mouvement des lignes, leur légèreté, leur transparence, le rapport entre le noir et le blanc, le plein et le vide, le concret et l'abstrait.

- Site de l'artiste proposant : biographie – vidéos – photos – deux galeries de calligraphies vidéo-projetable :
<http://hassan.massoudy.pagesperso-orange.fr/galerie.htm>
Lecture documentaire cycle III sur l'artiste : http://artsetculture89.ac-dijon.fr/IMG/pdf/hassan_massoudi.pdf



« Inside out projet », JR Photographe
Projet participatif et itinérant**
de 2011 à 2013

Ici, 6 000 portraits dans les rues de New-York, 2011

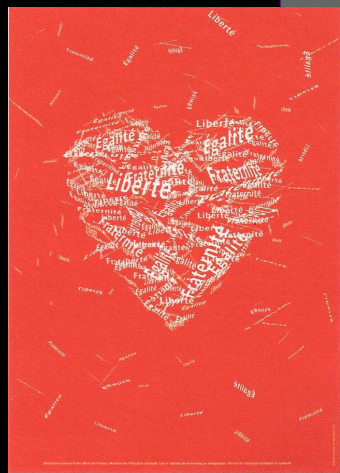
Photographe français, né le 22 février 1983, JR expose ses photographies noir et blanc sur les rues du monde entier : immeubles des banlieues parisiennes, murs du Moyen-Orient, favelas du Brésil... Le photographe s'intéresse aux gens qui vivent dans le strict minimum, ceux que l'on ne remarque pas, pour les sortir de l'ombre en leur proposant de se rencontrer pour partager le temps d'une création artistique participative.

Son art est de l'affichage sauvage de portraits, comme il l'a fait pour son projet « Women Are Heroes » (« Les femmes sont des Héros ») à Rio, dans des bidonvilles au Kenya, ou encore sur les quais de l'île Saint-Louis. C'est en 2011 que JR lance « Inside Out », un projet d'art participatif et itinérant. L'idée : donner l'occasion à ceux qu'il rencontre de partager leur portrait comme un message de fraternité dans le monde entier. Le cliché est envoyé au studio new-yorkais de JR où son équipe se charge d'imprimer l'image en grand et de la renvoyer à la personne photographiée, gratuitement. C'est elle qui devra ensuite se charger d'afficher ce poster géant dans des lieux publics, avec la complicité de l'artiste. Ces portraits deviennent de véritables messages d'amour de l'autre dans des pays où la liberté d'expression est contrôlée.

Lecture documentaire cycle III sur l'artiste : http://artsetculture89.ac-dijon.fr/IMG/pdf/jr_photographe_engage-2.pdf

L'artiste et son œuvre : <http://www.jr-art.net/fr/jr>

Projets de l'artiste à vidéo-projeter : <http://www.jr-art.net/fr/projets>



« Liberté, égalité, fraternité », Philippe Apeloig
Impression sur affiche, 2001

Artiste graphiste français, né à Paris en 1962, Philippe Apeloig s'est inspiré la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948 pour réaliser son œuvre : « Liberté, égalité, fraternité ». Il dit à propos de son œuvre : « Les mots sont emmêlés les uns aux autres dans une quantité qui semble sans fin. Ils forment un cœur. Ils sont sa mémoire. Ils vivent, ils circulent, ils vibrent à l'intérieur du cœur comme les cellules du sang, ils s'en échappent pour rejoindre d'autres cœurs. Les cœurs de ceux qui observent, de ceux qui se souviennent et de ceux qui aiment »

Affiche disponible à l'emprunt au CANOPE d'Auxerre – Formats A3 au centre ressources PLAC d'Auxerre
Ressources pédagogique sur le site Arts & Culture 89 : http://artsetculture89.ac-dijon.fr/spip.php?page=article&id_article=97